

Guebwiller – dimanche 6 janvier 2019

GUEBWILLER En résidence aux Dominicains

Utiliser l'œil pour alimenter l'oreille

Les Dominicains de Haute Alsace accueillent une résidence d'artistes qui donnera vie à une création alliant la musique et le mapping. Le concert « Bach the minimalist » sera présenté le 29 mars dans la nef de l'ancien couvent.

Depuis l'été dernier, la compagnie La Tempête et l'artiste vidéaste Jemma Woolmore, alias Jem The Misfit, ont investi la nef des Dominicains de Haute Alsace, à Guebwiller, pour travailler sur un projet ambitieux, intitulé « Bach the minimalist », qui verra se conjuguer musique classique... et minimaliste, mais aussi le visuel, avec l'intégration de mapping.

La Tempête est une compagnie vocale et instrumentale, dirigée par Simon-Pierre Bestion, qui élabore des projets composés de huit à 60 artistes. Pour Bach the minimalist, c'est un orchestre à cordes et clavecin qui a été composé. « Il s'agira d'une rencontre entre Bach et la musique minimaliste du XXe siècle, explique Ismaël Jamaledine, l'administrateur de la compagnie. Simon-Pierre a cherché des œuvres qui pouvaient se répondre entre elles. »

Montrer une autre facette de Bach

Le but de cette création : montrer une autre facette de Bach. « C'est une musique qui est à la fois très chargée, machinale, presque mathématique, mais qui dégage également quelque chose de très doux », décrit Ismaël Jamaledine. C'est l'une des raisons pour lesquelles la compagnie a souhaité trouver une transcription visuelle pour compléter sa création. « Ce sont les Domini-

cains qui nous ont mis en relation avec Jemma Woolmore, qui a déjà travaillé chez eux à plusieurs reprises », précise l'administrateur de la compagnie.

Cette Néo-Zélandaise, qui vit à Berlin, avoue avoir davantage l'habitude de travailler avec des artistes électro, mais elle a immédiatement accepté le challenge de marier son univers visuel à celui de la musique classique.

C'est seulement une semaine avant leur première représentation, aux Dominicains, que tous les acteurs se regrouperont pour effectuer les derniers ajustements. En attendant, Jemma Woolmore travaille à partir des enregistrements que la compagnie lui transmet.

« Créer de la poésie »

« L'avantage de cette résidence, c'est qu'elle nous permet de dégrossir les problèmes techniques, mais aussi de faire des tests de matériel », souligne Ismaël Jamaledine. C'est également l'occasion de construire tous les éléments sur les lesquels seront projetés les visuels de l'artiste néo-zélandaise. Des structures derrière lesquelles les musiciens seront plus ou moins cachés. « Ce que nous recherchons, c'est créer de la poésie », décrit-il. Et pour cela, Jemma a quasiment carte blanche. « Au début, j'ai dû m'adapter à l'intention générale de Simon-Pierre Bestion, mais il a également voulu travailler avec



Sur cette scène atypique, les musiciens seront en partie cachés par les structures métalliques. DROITS RÉSERVÉS LES DOMINICAINS DE HAUTE ALSACE - MICHEL KURST

moi pour mon univers. C'est pour cela qu'il accepte d'adapter sa partition à certaines de mes idées », assure l'artiste vidéaste. Cette dernière doit aussi garder en mémoire que le projet est amené à voyager, puisqu'une tournée est prévue. Les éléments devront donc être transposables dans d'autres lieux, « les Dominicains étant certainement le site le plus atypique et chargé d'histoire où nous nous produisons », mentionne Ismaël Jamaledine.

« Le mapping doit servir l'histoire »

Seule exigence de la compagnie La Tempête : « Le mapping doit servir l'histoire et ne pas se contenter d'être un appareil. Il doit transmettre quelque chose », insiste l'administrateur. Jemma, de son côté, se dit curieuse de connaître les retours des artistes une fois qu'ils auront découvert l'installation.

Le grand soir arrivé, chacun aura sa propre partition à jouer : les musi-

ciens, sous la baguette de Simon-Pierre Bestion, celles des œuvres de Bach, John Adams, Steve Reich ou encore Henryk Gorecki, et Jemma celle d'une succession de formes, couleurs et autres inspirations vi-

suelles. ■

Audrey NOWAZYK

► « Bach the minimalist », vendredi 29 mars à 20 h 30 aux Dominicains de Haute Alsace, à Guebwiller.



Une succession de formes, de couleurs et d'inspirations visuelles.



Aux manettes, Jemma Woolmore et Simon-Pierre Bestion.